

Le Covid-19, la santé et l'environnement

# Un trio indissociable

**Le lien entre la santé environnementale et l'émergence de nouveaux virus s'impose comme une évidence et les infirmières joueront un rôle considérable pour réaliser les changements écologiques nécessaires – leur prise de conscience doit toutefois se consolider par l'acquisition de connaissances, en particulier durant leur formation.**

Texte: Célia Mollard, Nicole Froment

Depuis plusieurs années, nombreux sont ceux qui tentent d'alerter le monde sur les dégâts que les êtres humains font à leur environnement. Ainsi, le récent rapport du Lancet (Watts et al., 2019) a mis à nu les réalités du réchauffement climatique et les effets calamiteux qui se produiront si celui-ci continue sur sa lancée actuelle. Parmi ces effets, citons:

- une augmentation du fardeau de la malnutrition à mesure que les rendements agricoles diminuent et que les prix des denrées alimentaires s'élèvent,
- une augmentation des maladies infectieuses et virales,
- des taux plus élevés de maladies respiratoires dues à la pollution de l'air,
- une augmentation des blessures traumatiques physiques et psychologiques en raison de la fréquence accrue des événements climatiques extrêmes.

Aucun doute n'est permis: santé et environnement sont intimement liés. Comme l'explique le Conseil international des infirmières, «Les mécanismes par lesquels la santé est affectée sont à la fois directs: incidents liés à la chaleur, événements météorologiques et températures extrêmes (inondations, sécheresse, ouragans) et indirects: pollution de l'air et de l'eau, changement d'affectation des sols et changements écologiques. Ces mécanismes interagissent avec certaines dynamiques sociales pour produire des effets néfastes sur la santé. L'impact sur la santé et le bien-être qui en résulte comprend la perte des moyens de subsistance, les maladies mentales, la progression des maladies transmises par l'eau, les aliments et autres vecteurs ainsi que l'augmentation des maladies cardiovasculaires, respiratoires et la sous-nutri-

tion» (CII, 2018, p. 2). Le réchauffement climatique s'accompagne d'un état d'urgence et représente alors, comme l'annonce l'OMS, le plus grand défi de notre siècle pour la santé puisque c'est lui qui provoque le plus de décès dans le monde.

## Surexploitation des terres

L'épidémie de coronavirus résulte des dégâts causés par les êtres humains sur la planète. En surexploitant les ressources naturelles, nous portons atteinte à la biodiversité. De cette façon, nous limitons l'espace nous séparant des espèces sauvages vivantes et multiplions le risque de contact avec des animaux possiblement porteurs de maladies virales.

Gozlan et Jagadesh décrivent très précisément la situation actuelle: «Cette maladie infectieuse représente une menace pour la santé humaine, mais aussi pour la stabilité sociale, le commerce et l'économie mondiale. Or de nombreux indices portent à croire que la fréquence des émergences de nouveaux agents infectieux pourrait augmenter dans les décennies à venir, faisant craindre une crise épidémiologique mondiale imminente. En effet, les activités humaines entraînent de profondes modifications de l'utilisation des terres et d'importants bouleversements de la biodiversité en de nombreux endroits de la planète» (2020).

## A l'aube de plusieurs épidémies

«Ces perturbations se produisent dans un contexte de connectivité internationale accrue par les déplacements humains et les échanges commerciaux, le tout sur



fond de changement climatique. Il s'agit là des conditions optimales pour favoriser le passage à l'être humain de micro-organismes pathogènes provenant des animaux» (Gozlan et Jagadesh, 2020). Il est donc fort probable que nous soyons à l'aube de plusieurs épidémies. Le Covid-19 ne sera ni le premier ni le dernier virus si nous n'agissons pas.

### Décès dus au Covid et air pollué

Les preuves sont multiples pour dire que le Covid-19, la santé et l'environnement forment un trio indissociable. Comme l'expliquent Ching & Kajino (2020), «Le confinement, l'interruption du trafic aérien international et national et la suspension des productions industrielles et des activités économiques ont eu diverses implications de grande portée et indéterminées sur la qualité de l'air et le système climatique. Quelques études ont indiqué que les villes où la qualité de l'air est moins bonne sont sujettes à un taux de mortalité plus élevé de personnes atteintes du Covid-19 que les villes plus propres.

En outre, il convient d'examiner si le taux plus élevé de décès prématurés est dû à l'affaiblissement de l'immunité contre les maladies chron-

niques sous-jacentes causées par la mauvaise qualité de l'air ou aux interactions entre le virus du SRAS-CoV-2 contenu dans les particules et d'autres composants chimiques coexistants». Alors oui, les mesures prises lors du confinement de ce printemps ont eu un réel effet bénéfique sur l'environnement mais qui ne sera malheureusement pas viable à long terme au vu de la reprise des activités qui ont suivi. Un des effets délétères au niveau environnemental est notamment une surproduction de déchets médicaux et ménagers ainsi qu'une réduction, voire une suppression de leur recyclage. A souligner que la répercussion de ces actions peut mener à davantage de polluants atmosphériques et donc à un cercle vicieux.

### Pour la transition écologique

Aucun doute n'est donc permis suite à ces faits et chiffres, la pandémie du Covid-19 illustre bien les liens étroits entre environnement, changements climatiques et santé publique. Une transition écologique s'impose. Et elle passera aussi par la discipline infirmière (lire encadré). Pourtant, alors que nous sommes face au plus grand défi du 21ème siècle, on constate que «les compétences en matière de durabilité ne sont pas très répandues dans les écoles d'infirmières et que la connaissance des principes de durabilité et de changement climatique est largement absente des programmes d'enseignement des soins infirmiers» (Lopez-Medina et al., 2019).

Nos réactions face aux problématiques surviennent toujours tard, voire trop tard. Aucune personne, et certainement pas un membre de gouvernement, ne saurait avoir de doutes sur la réalité et les conséquences potentielles du réchauffement climatique. La réponse mondiale devrait donc être aussi conséquente que les preuves scientifiques existantes. Les infirmières et infirmiers sont interpellés. Ce n'est qu'avec l'acquisition de connaissances et le développement de compétences en matière de santé environnementale que nous serons en mesure, en tant que profession, de nous préparer et de réagir à cet énorme défi dont le Covid-19 ne semble être que les prémices.

La protection des forêts et de la biodiversité a des effets favorables sur la santé.

## Vecteur de changement

# Le rôle protecteur des infirmières

Les diverses prises de position du Conseil international des infirmières (CII), de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et du Secrétariat international des infirmières et des infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF) sont unanimes: les infirmières et infirmiers peuvent réaliser des actions ayant des effets bénéfiques sur les changements climatiques grâce à leur leadership. Le SIDIIEF parle même de «rôle protecteur des populations et celui de vecteur de changement à l'avant-garde du système de santé que possède la discipline infirmière» (2019, p. 2). Ainsi, il faut intégrer la santé environnementale aux cursus de formation, former les professionnels au premier plan afin d'apporter des informations pertinentes aux patients sur les effets directs et indirects de l'environnement sur la santé. De plus, le SIDIIEF (2019, p. 6) «incite aussi les chercheurs en sciences infirmières à s'intéresser aux questions de la santé environnementale». L'OIIQ met aussi en avant le fait que les infirmières et infirmiers «peuvent jouer un rôle important en amont dans la promotion de politiques qui reconnaissent l'urgence des changements climatiques dans tous les secteurs de la santé» (2019, p. 10). La conclusion est simple: il faut agir et notre profession est plus que jamais au cœur du changement et de la transition écologique.



Les références en lien avec cet article peuvent être consultées dans l'édition numérique sur [www.sbk-asi.ch/app](http://www.sbk-asi.ch/app)

## Les auteurs

**Célia Mollard**, infirmière en chirurgie cardiaque, et **Nicole Froment**, maître d'enseignement HES-SO à la Haute Ecole de Santé La Source, à Lausanne. [celia.mollard@etu.ecolelasource.ch](mailto:celia.mollard@etu.ecolelasource.ch).